

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **21 (1876)**

Heft (22): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 22 (1876).

GUERRE D'ORIENT

L'abondance des matières suisses, dont la publication doit être terminée avant la fin de l'année, nous oblige de renvoyer à un prochain numéro la suite du récit des opérations turques et serbes pendant la campagne de cet été.

Il paraît d'ailleurs de plus en plus probable que la conférence qui va s'ouvrir à Constantinople mettra un temps d'arrêt aux velléités conquérantes de la Russie et que la guerre générale sera ajournée de quelques années.

En attendant, les armements continuent de toutes parts, mais plutôt, croit-on, comme démonstrations réciproques destinées à agir et réagir sur les délibérations diplomatiques qu'en vue d'hostilités prochaines.

La Serbie réorganise ses forces et répartit son armée active en quatre corps, à savoir :

1° Le corps d'armée de Sumadja, quartier-général à Belgrade, comprenant les brigades territoriales de Belgrade, Kragujewatz, Rudvich, Pozarevatz, forme la réserve générale de l'armée.

2° Le corps de la Drina, quartier-général à Valjevo, brigades Sabatz, Podrin, Valjevo, Usich ; aile droite de l'armée.

3° Le corps de la Morava ; brigades Kruzevatz, Jagodin, Cuprija, Alexinat ; centre de l'armée.

4° Le corps du Timok ; brigades Kniassevatz, Crnojek, Krajink, Branicef ; aile gauche de l'armée.

Le nouveau commandant en chef, à la place de Tcherniaïeff, est le lieutenant-général russe Semeke, précédemment à la tête du gouvernement d'Odessa.

Une armée russe du Sud, de 250,000 hommes, et une dite du Caucase, d'environ 100,000 hommes, se forment sur les frontières turques de ces régions.

De son côté, la Roumanie se met aussi sur pied de guerre, et son armée active serait répartie d'après l'ordre de bataille ci-après qui vient d'être publié :

Commandant en chef : Prince Charles. Chef d'état-major : Général Slanitschano, ministre de la guerre. Ad latus : Colonel Barozi.

1^{re} division : Général Lupu, deux brigades d'infanterie, comptant chacune un régiment d'infanterie et un de dorobanches, avec un bataillon de chasseurs ; en outre, une brigade de cavalerie de deux régiments, trois batteries de campagne, un demi-bataillon de sapeurs, un parc, un lazareth.

2^e division : Général Schefkari ; corps de troupes comme à la 1^{re} division, avec deux batteries de plus.

3^e division : Général Radowitz ; 4 batteries.

4^e division : Général Tchernat ; trois batteries, et les autres corps comme ci-dessus.